

la France et l'Autriche est inévitable.

Paris 5 mai au soir.—L'Assemblée nationale s'est réunie à midi et après vérification faite des mandats des députés, il a été procédé par scrutin à l'élection du président de l'Assemblée. M. Buchez a été élu; ce monsieur était le candidat appuyé par le "Journal des Débats." Il règne ici un grand malaise; l'on croit que la proclamation de la république est due à la crainte et à l'intimidation causées par la populace rassemblée à l'entour du lieu où siège l'Assemblée nationale: qu'on a dit aux députés qu'il y avait danger pour eux à refuser de reconnaître la république. Un autre rapport dit, qu'un compromis a eu lieu entre les partis et que trois consuls seront proposés, Dupont (de l'Eure), Lamarine et Ledru-Rollin. Cette coalition ne contenterait personne. Les insurgés sont toujours, maîtres de Limoges. Ledru-Rollin, Arago et 15 autres députés travaillent à former dans l'Assemblée une extrême gauche ou parti ultra-démocrate.

(N. Y. Commercial Advertiser.)

NOUVELLES D'EUROPE.

PAR L'HIBERNIA.

JUSQU'AU 13 MAI.

Dépêche Télégraphique.

Nous traduisons ce qui suit, de la GAZETTE DE QUÉBEC.

France.—Un comité de l'Assemblée nationale a nommé temporairement les personnes qui suivent pour composer le gouvernement:—Affaires étrangères, Bastide; Guerre, Charras; Finances, Duclerc; Justice, Crémieux; Instruction, Carnot; Commerce, Flacon; Religion, Bethmont; Travaux publics, Trélat; Marine, Cascy (?); Intérieur, Recurt.

La légion allemande opère sa retraite en France par diverses étapes. On dit que la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat, sera une des premières mesures de l'Assemblée nationale. L'ordre a été donné de mettre en état de défense et de fortifier toutes les villes du littoral dans le district de Boulogne. On disait à Paris que Ledru-Rollin avait offert sa démission. L'ordre n'est pas encore rétabli dans les départements.—Le port de Venise est bloqué par une flotte autrichienne.

Le Pape été forcé de déclarer la guerre à l'Autriche.

Rien d'important d'Irlande. Duffie et Meagher continuent à appeler le peuple aux armes et quelques prêtres catholiques se sont joints à eux.

La reine de Portugal a nommé une commission pour mettre à effet l'abolition de l'esclavage dans les possessions portugaises.

Grèce.—Des mouvements insurrectionnels ont eu lieu en Grèce. Les finances étaient dans le plus triste état possible. La banque nationale a reçu ordre de suspendre les paiements en espèces.

Espagne.—Une insurrection a eu lieu à Madrid, le 7, à 4h. P. M. Une collision sanglante a eu lieu pendant quelques heures. Les insurgés ont été défaits.

Parmi les morts se trouve le général Tolezio, beau-frère de Maria. On a fait un grand nombre de prisonniers, dont 30 ont subi leur procès et ont été condamnés à mort.

Hongrie.—Une grande agitation règne

dans ce pays; On s'attend qu'il y aura une séparation de ce pays.—La Russie fait de grands préparatifs militaires sur les frontières de la Pologne, et a rassemblé une grande flotte dans la Baltique.

MARCHE DE LIVERPOOL. Farine 26 à 27s. Blé blanc 26 à 27, jaune, 28 à 29.

Le PILOT du 25, contient au sujet de l'Union des Canadas, une doctrine à laquelle nous ne pouvons souscrire et que nous répudions de toute nos forces. Pour nous, nous l'avons déjà dit, nous regardons l'acte d'union comme une iniquité, un abus du droit du plus fort contre lequel nous avons protesté et protesterons toujours. Nous sommes pour le rappel de l'Union; mais nous croyons que dans les circonstances actuelles, il y aurait folie, imprudence, suicide national à agiter cette question brûlante.

Le PILOT est l'organe des intérêts du Haut-Canada. Il n'est pas surprenant qu'il se prononce pour l'union, et contre la réforme électorale, lui qui, il y a deux ans, déclarait annéantie la nationalité canadienne française. Mais ces doctrines ne feront pas fortune parmi nous. Nous avons vu avec plaisir toute la presse canadienne française protester énergiquement contre les prétentions du PILOT.

Nous n'avons pas reçu le No. de L'AVENIR du 24 quoi qu'il ait été répandu, dit-on, en profusion dans notre cité. Un ami ayant eu l'obligeance de nous en procurer une copie, nous donnerons prochainement à nos lecteurs, le troisième manifeste de M. Papineau qui se trouve dans ce numéro. Après l'avoir lu, nos lecteurs n'auront aucun doute sur les intentions de ce monsieur; intentions habilement déguisées d'abord, mais qu'il a si explicitement, si clairement énoncées dans cette dernière production, que le moins clairvoyant ne peut s'y tromper. Nous regrettons, nous déplorons amèrement la scission que ce dernier manifeste vient de consommer, mais nous concevons qu'il est du devoir de tout canadien français, ami de son pays, de son bonheur futur, de protester hautement, énergiquement contre les idées, contre les avancés vraiment étranges contenus dans ce manifeste qui, pour la paix du pays, et pour la réputation de son auteur n'aurait jamais dû voir le jour.

Eglise du Faubourg St. Jean.

Hier à Pissue des vêpres, Sa Grandeur l'Evêque de Sydlme s'est rendu en procession pour poser la première pierre de l'Eglise succursale du faubourg St. Jean de la paroisse de Québec. Voici l'ordre de la procession:

Les enfants des Frères des écoles chrétiennes, marchant 4 de front, avec leur hamière portant pour devise: *Nos Institutions, Notre langue et nos lois!*

Bande canadienne de musique.
Deux compagnies de Pompiers, marchant 2 de front, avec leurs drapeaux et leurs trompettes.
La Bande de musique de la société de St. Patrice.
Compagnies de pompiers, marchant 2 de front, avec le drapeau national de l'Irlande.

Les diverses sections de la Société St. Jean-Baptiste, marchant 4 de front, avec le président, l'honorable R. E. Caron, les vice-présidents, les drapeaux et bannières.

Le Clergé de la Cathédrale.
Son Honneur G. O. STUART, maire de la cité et les membres de la Corporation.

Le corps des marguilliers.
Les élèves du Petit Séminaire de Québec.

La rue St. Jean depuis la porte St. Jean jusqu'au lieu où devait se faire la cérémonie était bordée d'arbres, garnie de pavillors, avec le goût et la magnificence que nos braves et honorables habitants du faubourg St. Jean ne manquent jamais de déployer dans les occasions solennelles. Une foule immense assistait à cette imposante cérémonie. La collecte s'est montée à £142.

On a eu l'obligeance de nous communiquer l'inscription de la plaque de plomb renfermée dans la pierre angulaire, que nous nous empressons de donner à nos lecteurs:—

D. O. M.

HIC LAPIS ANGULARIS

Hujusce Succursalis Ecclesie

SANCTO JOANNI BAPTISTÆ DEDICANDÆ.

Pio IX Romanam Sedem occupante,

Josepho SIGNAY Archiepiscopo Quebecensi,

Petro Flaviano TURGEON Episcopo Sacerdoti,

Regnante in Angliâ VICTORIA I. [Coadjutor

Provinciam Canadâ Unitam Nobilissimo Jo-

[Cobc Barce,

Comite ELGIN et KINCARDINE administrante,

Civitate præfecturam G. O. STUART tenente

Carolo Francisco BAILLARGEON Parocho

[N. D. Quebecensi

Pastore

Ejusdem parochie temporaria negotia gerentibus D. D. P. Dorion, R. Gellard, J. Marmette,

J. Robitaille, F. Langlois, Thos. Wilson, Ls. Panet,

Ls. Massue, F. Buteau, A. Amiot, A. A. Parent,

C. M. Desjars, R. Malouin, E. B. Lindsay, F. De Foy,

M. Tessier, Chs. Langevin, F. X. Méthot, Vital Tétu,

Jos. Legaré, A. B. Sirois.

Positus est.

A. D. MDCCLXXXVIII, die 28 Maii.

TRADUCTION.

D. O. M.

CETTE PIERRE ANGULAIRE

de cette Eglise Succursale qui sera dédiée à

SAINTE JEAN-BAPTISTE,

a été posée le 28 mai 1848, sous le pontificat de PIE IX, Joseph SIGNAY étant Archevêque de Québec, et Pierre Flavien TURGEON, évêque de Sydlme, Coadjuteur; VICTORIA I. reine d'Angleterre, le très noble Jacques BRUCE, comte d'ELGIN et de KINCARDINE, Gouverneur du Canada-Uni, G. O. STUART, maire de la cité de Québec et C. F. BAILLARGEON, curé de la Paroisse N. D. de Québec; MM. P. Dorion, R. Gellard, J. Marmette, J. Robitaille, F. Langlois, Thos. Wilson, Ls. Panet, Ls. Massue, F. Buteau, A. Amiot, A. A. Parent, C. M. Desjars, R. Malouin, E. B. Lindsay, F. De Foy, M. Tessier, Chs. Langevin, F. X. Méthot, Vital Tétu, Jos. Legaré, A. B. Sirois, marguilliers de la dite paroisse.

Dans cette pierre a été déposée une boîte de plomb, contenant:

1o.—Une inscription écrite sur le revers:

"Cette Eglise bâtie sur un plan tracé par M.

CHS. BAILLARGE, architecte.—Et sur le

veloppe:—*Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in*

secula. Heb. 13. 8. Et ego dico tibi, quia tu

petrus, et super hanc petram edificabo ecclesiam

meam. Matth. 16. 18. Et ecce ego roborabo

omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

Matth. 28. 20. Cælum et terra transibunt: verba

autem mea non transibunt. Luc 21. 33.

2o.—Almanac Ecclésiastique et Civil de Québec

pour 1846.

3o.—*The Québec Guide, 1844.*

4o.—Plan de Québec tel qu'il était après les incendies.

5o.—Gazettes de l'époque donnant la description

de ces incendies.

6o.—Calendriers de Québec et de Montréal pour

1848.

7o.—Rapport sur la population du Bas-Canada,

1845.

8o.—Rapport sur la population de Québec.

9o.—Rapport général sur la population du Haut

et du Bas-Canada.

10o.—Rapport des importations et exportations

du Canada en 1847.

11o.—Série de Gazettes contenant les détails des

révolutions de l'Europe en 1848.

12o.—Quelques pièces de monnaie à l'effigie de

Notre Gracieuse Reine.

Les Honorables Etienne Paschal Taché

et James Leslie ont été nommés conseillers

Législatifs.